

Culte du dimanche 12 mai 2024 à Versailles

Actes 1, 15-26 Matthias succède à Judas

En ces jours-là, Pierre se leva au milieu des frères – le nombre des personnes réunies était d'environ cent vingt – et il dit : Frères, il fallait que s'accomplisse l'Écriture dans laquelle le Saint-Esprit, par la bouche de David, a parlé d'avance de Judas, devenu le guide de ceux qui se sont saisis de Jésus. Il était compté parmi nous, et avait obtenu part à ce même ministère. Après avoir acquis un champ avec le salaire du crime, cet homme est tombé en avant, s'est brisé par le milieu, et toutes ses entrailles se sont répandues. La chose a été si connue de tous les habitants de Jérusalem que ce champ a été appelé dans leur langue : Hakeldamah, c'est-à-dire, champ du sang. Or, il est écrit dans le livre des Psaumes : *'Que sa demeure devienne déserte, et que personne ne l'habite !'* Et : *'Qu'un autre prenne sa charge !'*

Ainsi, parmi ceux qui nous ont accompagnés tout le temps que le Seigneur Jésus allait et venait avec nous, depuis le baptême de Jean, jusqu'au jour où il a été enlevé du milieu de nous, il faut qu'il y en ait un qui soit avec nous témoin de sa résurrection.

Ils en présentèrent deux : Joseph appelé Barsabbas, surnommé Justus, et Matthias. Puis ils prièrent en ces termes : Seigneur, toi qui connais les cœurs de tous, désigne lequel de ces deux tu as choisi, afin qu'il prenne sa place dans ce ministère et cet apostolat, que Judas a quittés pour aller à la place qui est la sienne. Ils tirèrent au sort, et le sort tomba sur Matthias, qui fut associé aux onze apôtres.

PRÉDICATION

L'église a une mission qu'elle a reçue du Seigneur, comme nous l'avons entendu tout à l'heure au cours du baptême de Mme Wertheimer, sa mission c'est d'aller et de faire des disciples, et pour cela il faut des collaborateurs, des personnes qui vont embrasser la même foi que nous et répondre à l'appel du Seigneur. Mais comment choisir ses collaborateurs ?

Au travail, il y a des critères établis : il faut un diplôme, une compétence, une expérience. Mais dans le domaine religieux, dans l'église, c'est une autre affaire, parce que ça touche le spirituel, ça concerne la mission de l'église, le corps du Christ, donc il ne suffit pas d'avoir le diplôme et la compétence... Dieu est dans l'affaire, et ses critères à lui sont différents des critères humains, souvenons-nous de ce que Dieu dit au prophète Samuel au moment de l'onction de David comme futur roi d'Israël : **« L'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur. »** (1 Samuel 16, 7). Et c'est vrai que les disciples sont très regardants sur le parcours des candidats au remplacement de Judas qui est décédé dans les événements tragiques de la mort du Seigneur : le successeur de Judas doit être quelqu'un qui a marché avec les disciples depuis le début jusqu'à la mort de Jésus, donc quelqu'un qui a vécu le ministère de Jésus et suivi tous ses enseignements du premier au dernier ; il faut un disciple de la première heure qui a le même parcours que les Douze, un disciple qui est bien connu et reconnu par ceux qui ont mangé et bu avec le Seigneur. Une personne dont le CV remplit tous les critères agréés par les disciples... On cherche le disciple parfait (qui n'existe pas), en tout cas les raisons pour lesquelles le candidat peut sembler parfait aux yeux de la communauté des disciples

ne sont pas les raisons pour lesquelles Dieu choisit (on peut être inadapté aux yeux des hommes et parfaitement adapté pour Dieu qui choisit avec d'autres critères, on pense notamment à Moïse qui ne savait pas parler, Jérémie qui se trouvait trop jeune, David le petit gardien de moutons, etc.).

Pierre et ses amis veulent le disciple parfait pour remplacer Judas, comme si le fait d'avoir marché avec Jésus du début à la fin de son ministère était un critère de perfection. Mais eux-mêmes qui étaient tout le temps avec le Seigneur ne sont pas parfaits puisqu'ils l'ont trahi, ils l'ont renié et abandonné quand on est venu le chercher pour le mettre à mort... Dans le service de l'église, nous pouvons aussi être tentés de rechercher le collaborateur parfait qui coche toutes les cases, qui est agréé de tous, avec un parcours dans lequel nous pouvons nous reconnaître et ça nous rassure. Mais il y a une question : le disciple Matthias qui remplissait tous les critères, que devient-il par la suite ? Il est parfois cité par les pères de l'église¹ qui mentionnent un *évangile de Matthias* qui aurait été perdu. Matthias serait mort en martyr à Jérusalem, mais on ne sait rien de son ministère d'apôtre. On n'entend plus parler de lui après son élection comme remplaçant de Judas, c'est un outsider qui lui vole la vedette dans le ministère d'apôtre, un dénommé Saul de Tarse qui deviendra Paul et qui va avoir un ministère florissant au-delà de tout ce qu'on avait imaginé. Paul n'était pas là pendant le ministère de Jésus, c'était un violent qui a persécuté l'église et qui était la terreur des chrétiens, il ne correspondait à aucun des critères de choix retenus par Pierre, mais c'est pourtant lui que Dieu choisit pour devenir l'apôtre des nations, et les fruits de son ministère vont être nombreux a posteriori, alors que les disciples voulaient d'abord voir les fruits a priori, avant de mettre quiconque sur la liste des futurs collaborateurs...

Comment choisir ses collaborateurs dans l'œuvre de Dieu ? Peut-être que le syndrome de la chaise vide pousse les disciples à choisir un peu à la va-vite le remplaçant de Judas. En tout cas, ils ont le désir d'associer le Seigneur à leur choix, même si dans les faits leur propre choix passe en premier (ils ont présélectionné Joseph et Matthias, Dieu n'a plus qu'à choisir dans la limite de ce qu'ils ont déjà fixé...). Il y a quelques faiblesses dans la procédure, mais toutes les communautés ont des faiblesses. Le point fort, c'est que le choix de Matthias est placé sous le regard de Dieu, et c'est ce point qui nous intéresse. **Plaçons-nous nos choix sous le regard de Dieu ? Confions-nous à Dieu de choisir avec nous nos collaborateurs ?** Je dis « choisir avec nous », c'est ce qui se passe dans le texte : la communauté discerne les candidats possibles et les présente à Dieu, il y a donc une collaboration avec Dieu qui va permettre de trouver les collaborateurs dont la communauté a besoin pour la mission.

Si dans le récit cela paraît naturel d'associer Dieu au choix de la communauté, en réalité ça ne l'est pas. Choisir, c'est une prérogative/privilège/pouvoir qu'on ne partage pas facilement, pas même avec le Créateur : dans le texte les disciples choisissent **avant lui** lesquels sont éligibles... L'ascendant de Pierre est évident dans le choix de la communauté, et on imagine aisément que l'avis des Onze qui ont mangé et bu avec le Seigneur a pesé

¹ https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89vangile_de_Matthias

énormément sur la présélection de Joseph et Matthias. Pas facile de laisser à Dieu la prérogative quand on est en position de commander/décider au sein de la communauté... C'est dans la prière que les disciples donnent à Dieu le pouvoir de désigner le successeur de Judas, en rappelant que Dieu seul connaît les cœurs et peut savoir lequel entre Joseph et Matthias convient le mieux pour le ministère que Judas n'a pas pu mener jusqu'au bout. Après avoir prié, la communauté tire au sort, et c'est Matthias qui est désigné. Cette procédure est une façon de dire que le Seigneur a accepté le choix préliminaire des hommes et a choisi en dernier ressort la personne qui convenait. Pour choisir nos collaborateurs, est-ce que nous prions comme les premiers chrétiens, ou bien nous essayons de discerner sans prière, en espérant que Dieu va nous aider ? Est-ce que nous laissons Dieu choisir tout seul parce que l'Esprit de Dieu connaît toutes choses, ou bien nous pensons qu'il a besoin d'un coup de main pour retenir les meilleurs collaborateurs ? D'une église à l'autre, les pratiques diffèrent.

Le texte va dans le sens de dire qu'en général, on choisit ses collaborateurs dans le cercle des personnes les plus proches, celles qu'on connaît depuis un moment et avec qui on a une expérience commune qui peut apporter beaucoup à la mission. Ce n'est pas toujours vrai, parfois on choisit des collaborateurs qui viennent de loin avec un parcours très différent du nôtre. Tant qu'ils ont les compétences pour remplir le cahier des charges, ça ne pose pas de problème. Ce qu'il faut entendre dans le texte, c'est qu'il y a une certaine proximité qui motive le choix : même si on n'a pas évolué ensemble comme Pierre et ses amis, on peut être proche par certains aspects qui rendent possible le fait de travailler ensemble, on peut venir d'églises différentes et ça ne n'empêche pas de collaborer dans l'œuvre du Seigneur.

Quand Pierre dit qu'il faut quelqu'un qui les a accompagnés tout le temps, depuis le baptême de Jean jusqu'au moment où Jésus est mort, ça peut aussi vouloir dire qu'on a besoin de collaborateurs fidèles dans la durée, des personnes qui persévèrent quand il y a des difficultés et qui n'abandonnent pas en cours de route, sinon ce serait compliqué pour l'église d'avoir des défections répétées et d'être tout le temps en manque de collaborateurs, ce qui fragilise la communauté et finit par éteindre son dynamisme.

L'église naissante qui attend la venue du Saint-Esprit a besoin de nouveaux collaborateurs, c'est ce que nous pouvons entendre dans le fait que Pierre incite les disciples à trouver un remplaçant à Judas. On peut bâtir des théories sur le 12ème disciple : il est désigné pour reconstituer le groupe des 12 apôtres à qui le Seigneur a fait une promesse : « ***Vous serez assis sur des trônes pour juger les douze tribus d'Israël.*** » (Luc 22, 30), donc il faut les 12 apôtres au complet, parce qu'ils représentent le peuple de la nouvelle alliance, l'ancienne alliance étant représentée par les 12 tribus d'Israël. Il n'en demeure pas moins que l'empressement à remplir la chaise vide laissée par Judas nous signale, je crois, un besoin de forces vives qui puissent permettre à l'église naissante de se lancer dans la mission avec le potentiel humain nécessaire. Aujourd'hui, nous avons besoin de forces vives pour faire vivre l'église. Nous avons besoin de vous qui êtes les anciens de cette église, et nous avons besoin de Mme Wertheimer qui est nouvelle dans la communauté.

Toutefois, il y a un avertissement à entendre dans ce récit : **attention à la théologie de la rétribution**, ça nous entraînerait dans une lecture punitive du choix de Matthias comme successeur de Judas. En effet, Pierre s'appuie sur les écrits bibliques, dont les psaumes 69 et 108, pour bâtir un récit de la mort de Judas qui explique que ce dernier a perdu la vie de manière atroce parce qu'il a péché contre le Seigneur, ce qui l'a rendu indigne d'occuper la charge de disciple qui lui était dévolue (bon, Pierre aussi a péché, mais il est là et mène la barque !). Le problème avec la lecture punitive, c'est qu'elle risque de coller l'indignité à certains chrétiens qui souhaiteraient faire une pause dans leurs engagements : si on abandonne sa charge, on devient le mauvais chrétien qui pêche contre Dieu parce qu'il abandonne la mission, on devient le Judas, le chrétien lâche qui trahit ses engagements et nous laisse tomber quand a besoin de lui... *'Allez, qu'il s'en aille, ce chrétien indigne, on va trouver des vrais disciples qui ne nous laisseront pas tomber !'* J'aime bien la façon dont l'évangéliste Luc raconte l'histoire, ça permet d'entrevoir les faiblesses des premiers chrétiens qui ont eu leurs préjugés et leurs maladresses, comme nous. Ça permet aussi de connaître les écueils à éviter : ■ attention aux jugements hâtifs, ■ attention à ne pas décourager des frères et des sœurs qui sont de bonne volonté mais ne peuvent peut-être plus continuer à donner du temps à l'église pendant un moment. ■ Attention à discerner ensemble et prier ensemble, en laissant la place à Dieu pour nous inspirer.

L'histoire du remplacement de Judas est racontée pour encourager ceux qui veulent s'engager avec le Seigneur et accepter un ministère dans l'église. Les choses sont dites de telle sorte que le remplaçant de Judas ne soit pas perçu comme une personne qui va occuper la place maudite : c'est le Seigneur qui désigne le nouvel élu par le sort, la place à prendre n'est donc pas frappée de malédiction, car c'est la place où Dieu lui-même nous appelle et nous établit. Parfois on a peur de s'engager, on redoute de ne pas pouvoir assumer un ministère dans l'église, mais le texte dit qu'en dernier ressort, c'est Dieu qui nous choisit, non pas sur la base de ce que les hommes peuvent percevoir (nos compétences, etc.), mais parce que Dieu connaît le cœur des hommes, il sait quelle charge nous pouvons assumer. Derrière les critères très élevés du choix de Matthias, on peut entendre que **la mission confiée à l'église par le Christ est exigeante**. Ce n'est pas parce qu'on est dans l'église qu'on peut se permettre la négligence et le laisser-aller ! Il s'agit de l'œuvre de Dieu dans laquelle nous sommes appelés à collaborer avec sérieux, dans la fidélité à la parole du Seigneur. Si Dieu regarde au cœur et ne nous enferme pas dans la prison des critères et du rendement, il n'en demeure pas moins qu'il attend de nous que nous le servions avec ferveur et dévouement, parce que nous l'aimons de tout notre cœur, de toute notre force, de toute notre pensée, de toute notre âme (Luc 10, 27). C'est dans cet esprit de service et avec cette exigence très haute que l'apôtre Paul a travaillé, lui qui ne correspondait pas aux critères humains mais qui avait, aux yeux de Dieu, toutes les qualités requises pour devenir un collaborateur précieux pour la mission.

Conclusion :

Le Christ est ressuscité, il est monté au ciel et nous appelle à rejoindre son église et à y travailler ensemble. **Qui que nous soyons, il y a une place pour nous** que d'autres

ont occupée auparavant et qui est maintenant disponible pour que nous puissions travailler avec la multitude des croyants qui partagent notre foi.

Je me suis fait la réflexion que s'il fallait suivre les critères de choix humains définis par Pierre, la communauté aurait choisi des femmes à la place de Joseph et Matthias. Car les femmes sont les seules qui ont accompagné le Seigneur jusqu'à la croix, jusqu'au tombeau (Luc 23:49 et 55 ; Luc 24:1), contrairement aux hommes qui l'ont renié et abandonné...

Mais **la foi ne s'embarrasse pas des querelles sexistes et la grâce de Dieu n'est pas sélective** : Dieu aime et appelle toute personne, même ceux qui ont renié leurs engagements comme Pierre, même ceux qui ont abandonné leur charge de disciples, comme les Douze. Tous, Dieu nous choisit pour le servir, avec nos manquements. Ainsi le Seigneur choisit des femmes pour annoncer la bonne nouvelle de sa résurrection aux apôtres, et il choisit Paul, le complice du meurtre d'Étienne, pour évangéliser les nations... À nous de choisir aussi nos collaborateurs dans le même esprit d'amour, pour être témoins du Christ avec eux, tout en persévérant dans nos efforts pour soutenir la vie de l'église. Dans cet esprit d'amour et de collaboration nous attendons la Pentecôte (la manifestation de l'Esprit Saint), et nous sommes rassemblés, avec tous ceux qui veulent bien nous rejoindre dans cette belle mission. La collaboration n'en sera que meilleure et pourra vraiment porter les fruits que Dieu attend. Amen.